

Multiculturalisme en milieu scolaire: un phénomène récent à

Madère

Christine Escallier

Universidade da Madeira

Mots-clés: Education multiculturelle, Immigration, Madère.

Longtemps terre d'émigration, le Portugal est aujourd'hui, comme la plupart des pays de l'Europe de l'Ouest, une terre d'accueil de main-d'œuvre étrangère. L'île de Madeira n'échappe pas à ce phénomène et le multiculturalisme des écoles, peu à peu, devient un fait social et culturel. Cette communication fait brièvement le point sur l'émigration au Portugal et à Madère et ses conséquences sur les politiques éducatives considérer le Multiculturalisme comme pédagogie. On s'interroge également: Les professeurs sont-ils formés professionnellement et/ou culturellement préparés à recevoir ces enfants d'immigrés? Sont-ils disposés à adapter leurs programmes alors que le contenu des manuels scolaires ne reflète pas encore une réalité socio-anthropologique?

Historicamente, terra de emigração, Portugal, como a maior parte dos países da Europa Ocidental, é hoje uma terra de acolhimento de mão-de-obra estrangeira. A ilha da Madeira não escapa a este fenómeno, e o multiculturalismo das escolas torna-se, gradualmente, um facto social e cultural.

Esta comunicação aborda a imigração em Portugal e na Madeira e as suas consequências sobre as políticas educativas considerando o multiculturalismo como pedagogia. Interroga-se igualmente: Serão os professores formados profissionalmente e/ou culturalmente preparados para receber estas crianças de imigrantes? Estarão dispostos a adaptar os seus programas, enquanto o conteúdo dos manuais escolares não reflectir uma realidade socio-antropológica?

INTRODUCTION

Le Portugal a toujours été une terre d'émigration. Entre 1960 et 1974, plus d'un million de Portugais ont quitté leur pays dont la moitié vers la France, d'autres au Brésil, en Belgique, au Canada... Toutefois, dans les années 1970, l'arrivée de réfugiés des anciennes colonies africaines a représenté un apport d'environ 500 000 nouveaux arrivants. Environ 400 000 de ces réfugiés étaient des Portugais, et 20 000 des Brésiliens qui ont fini par s'intégrer à la société portugaise. Le problème a été fort différent pour les quelques 100 000 autres réfugiés noirs en provenance du Cap-Vert (près de 40 000), de l'Angola, du Mozambique, de la Guinée-Bissau et du Timor oriental, qui ont connu et connaissent encore d'énormes difficultés d'intégration aux plans économique, social, linguistique et scolaire.

Le Portugal est depuis devenu une plaque tournante pour l'immigration. Le phénomène est sans précédent dans les années 90, et le pays se classe aujourd'hui au quatrième rang des pays de l'Union européenne avec 2,2% d'immigrés. On estime à près de 420 000 le nombre d'immigrés résidant actuellement dans le pays.¹

Jorge Malheiros, chercheur au Centre d'Etudes Géographiques et responsable des données portugaises pour l'Organisation pour la Coopération et le Développement économique (OCDE), a constaté le fait que le pays reçoit, depuis 2001, davantage de femmes que d'hommes, notamment en provenance du Brésil. Il note aussi une augmentation du nombre d'enfants nés de parents étrangers ainsi que des mariages mixtes, plus particulièrement entre citoyens portugais et brésiliens. Toujours selon ce rapport, les étrangers représentent 4,5 % de la population totale portugaise et 6,5 % de la population active.

Les Ukrainiens ont constitué, durant une courte période la première communauté étrangère (concurrencés par les Capverdiens et les Brésiliens.)². Selon les chiffres établis par les Services des Etrangers et des Frontières portugais, plus de 5000 Ukrainiens travaillaient et résidaient à Madère en 2004. La plupart d'entre eux ont

¹ www.luso.fr/cgi-bin/luso/lusolettres?ticket=c1_334&oid=144291612&first=1&num=5&total=334

² Sources : Ministère des Affaires étrangères français.

changé de langue maternelle pour adopter le portugais. Cependant, d'autres groupes ont conservé leur langue maternelle, notamment les Espagnols, les Arabes, les Britanniques et autres anglophones, les Français et autres francophones, les Timorais, les Italiens, les Chinois.

L'archipel de Madère, situé dans l'océan Atlantique, est constitué de quatre îles dont Madère est la plus importante avec sa capitale Funchal et ses 120.600 habitants pour un total de 261 000 recensés en 1999. Son climat (25° l'été, 16° l'hiver) en fait une station touristique renommée ainsi que son célèbre vin éponyme.

Selon les chiffres d'Eurostat³ publiés la même année, la population active se répartie comme suit : 14,9% dans le secteur primaire, 31% dans le secteur secondaire et 54,1 % dans le secteur tertiaire. C'est dans cette dernière catégorie que l'on retrouve les immigrants dont la main-d'œuvre est essentiellement destinée au secteur du bâtiments qui a connu ces dernières années une forte progression due au développement du tourisme, à la nécessité d'agrandir et de renouveler un parc hôtelier vétuste, et de créer de nouveaux logements destinés, notamment, à la population migrante.

Le Portugal a désormais une politique d'immigration qui a régularisé des clandestins et les immigrés font maintenant partie du marché formel et informel du travail.

Ainsi les populations venues de l'Est ont ouvert un nouveau cycle migratoire au Portugal, faisant du pays une terre d'accueil confrontée à des populations avec lesquelles il n'y a ni liens historiques ni culturels avec la communauté lusophone. Avec ce changement du panorama migratoire du Portugal, l'image que les autochtones ont eu jusque là de l'étranger migrant se transforme également. L'émigrant noir, originaire des ex-colonies, rarement diplômés devient, blanc, souvent blond, parlant une langue non latine, élevé dans le rite d'une église orthodoxe (avec des prêtres mariés par exemple), et présentant un certain niveau de qualification, voire des diplômes supérieurs.

Ces dernières années il a cependant été constaté une baisse des entrées d'immigrés au Portugal alors que le nombre des départs vers les pays européens sont en augmentation.

³ Office statistique des communautés européennes basé au Luxembourg créé en 1953 par la Commission Européenne, pour pallier le manque de données statistiques inter-européennes.

Jorge Malheiros a affirmé dans le rapport international "Perspectives des Migrations Internationales" :

"Dans les années 90 sont entrés davantage d'immigrants au Portugal. Mais ces trois dernières années on a assisté à une réduction des entrées et à une augmentation des sorties des Portugais pour l'étranger, notamment vers l'Europe."

En effet, le pays est lui-même en crise et de nombreux Portugais émigrent chaque années vers d'autres contrées. Concernant l'arrivée d'immigrés au Portugal, la baisse a commencé en 2003. Selon l'OCDE le nombre d'Ukrainiens entrés légalement a diminué de 98 % en quatre années, passant de 45 000 personnes en 2001 (due à un processus de légalisation extraordinaire) à 700 en 2004.

Si la main-d'œuvre ouvrière étrangère quitte le sol en raison d'un marché de l'emploi saturé dans le tertiaire, une nouvelle forme d'immigration prend cependant forme actuellement : le tourisme médicale. L'Europe vieillissante, qui est déjà à court de personnels médical et hospitalier qualifiés, bientôt se battra pour engager des médecins étrangers, notamment ukrainiens. Le Portugal s'est déjà engagé dans cette voie.⁴

Bien qu'il existe une proportion de jeunes supérieure à la moyenne nationale⁵, qui représente un potentiel régional important pour le développement⁶, on note, paradoxalement, un net ralentissement des naissances à Madeira : "Il n'y a plus de femmes disposées à avoir 14 enfants aujourd'hui" peut-on lire dans la presse (*Jornal da Madeira*⁷). Les données officielles confirment le déséquilibre croissant entre le nombre de naissances et celui des décès entraînant, comme dans la plupart des pays d'Europe, des inquiétudes pour le futur. Avec l'entrée massive d'étrangers au Portugal ces dernières années, il a été pronostiqué:

⁴ Courrier International, n°798, 16 février 2006.

⁵ 20% de la population ont moins de 15 ans contre 17%. Le taux de natalité était, en 2000, le deuxième du pays avec 13‰.

⁶ *Etude pour la DG Recherche de la Commission européenne*. Rapport régional Madère, Louis Lengrand & Associés. Instituto de engenharia de sistemas e computadores do Porto. 5 juillet 2002

⁷ "Já não há mulheres na Madeira dispostas a ter 14 filhos", 10 juin 2005.

"Nous sommes en train de rajeunir et repeupler (*la population*) grâce aux Ukrainiens, aux Moldaves, aux Russes et aux Brésiliens. L'acculturation a déjà lieu dans les écoles de Madère." (op.cit.)

Proposé en 1880 par un anthropologue américain - John Wesley Powell⁸ - pour définir les « transformations des modes de vie et de pensée des immigrants au contact de la société américaine », le terme d'acculturation a pris divers sens.⁹ Il ne s'agit pas seulement de décrire la perte d'une culture d'origine (déculturation) mais principalement l'appropriation d'une nouvelle culture. On note cependant que le phénomène concerne l'immigré confronté à une nouvelle culture et non les influences subies par une culture confrontée à l'immigration. Cette réciproque apparaît dans l'œuvre *Mémoire pour l'étude de l'acculturation* de Robert Redfield, Ralph Linton et Melville J. Herskovits. En 1936, les trois anthropologues définissent l'acculturation comme l'ensemble des changements culturels :

"(...) résultant du contact direct et continu entre des groupes d'individus de cultures différentes avec des changements subséquents dans les types de culture originaux de l'un ou des autres groupes."

L'acculturation apparaît alors comme un phénomène se réalisant au contact de groupes mais le concept a été plus tard étendu à la dimension de l'individu, englobant les changements psychologiques se produisant en phase d'acculturation. De ce fait le terme acculturation, en psychologie sociale, revêt un autre sens, désignant un processus d'apprentissage par lequel un enfant reçoit la culture de l'ethnie ou du milieu auquel il appartient. Comme le souligne Roger Bastide¹⁰, il serait plus exact alors de parler d'enculturation, voire de socialisation, processus de conditionnement qui amène un individu à assimiler au cours de sa vie les traditions de son groupe.

⁸ Explorateur, professeur de géologie, il dirigea également le département de l'ethnologie au Smithsonian Institution (1869-1902).

⁹ « Cultural change » pour les Anglais, « transculturation » pour les Espagnols, ou « interpénétration des civilisations » pour les Français.

¹⁰ R. Bastide, *Anthropologie appliquée*, Paris, Payot, 1971. En ethnologie, les travaux de Bastide sur le Brésil et sa réalité multiculturelle et syncrétique (voir *Brésil, terre des contrastes* [1957], Paris, L'Harmattan) aborde la question du multiculturalisme à une époque où le terme n'est pas encore entré dans le vocabulaire des sciences humaines et sociales.

Le concept de multiculturalisme émerge aux Etats-Unis dans les années 60, époque concomitante à la lutte pour les droits civiques caractérisée par l'idéologie du *melting-pot*, c'est-à-dire de l'intégration des immigrants dans une même culture, quelle que soit son origine et sa condition sociale. En Europe le terme multiculturalisme, qui s'applique surtout aux minorités, ethniques ou migrantes, apparaît plus tardivement. En 1973, Panoff et Perrin définissent l'acculturation dans leur *Dictionnaire de l'Ethnologie*, mais les termes multiculturalisme et interculturalisme n'y figurent pas encore. Le terme interculturel fait son apparition en France en 1975 dans le cadre scolaire et les premiers travaux sont publiés dans les années 80¹¹. Le concept d'interculturalité concerne tant les groupes dominants, confrontés à de nouvelles cultures, que minoritaires, considérés « en danger » ; l'objet étant de favoriser l'interaction entre les différentes cultures. Le multiculturalisme est davantage une réponse institutionnelle, politique et juridique qui propose un traitement politique de la différence culturelle en relation avec la hiérarchie sociale, les inégalités et l'exclusion. De ce fait, il serait plus juste d'associer ces deux concepts quand on aborde le thème du pluralisme culturel, et de ses dérives : racisme, nationalisme, discrimination qui imposent de définir, voire redéfinir le rôle de l'éducation dans des contextes pluriethniques et multilingues.

Ainsi, lors de l'arrivée de la première vague d'immigrants noirs, le Portugal avait déjà commencé à vivre ses premiers conflits raciaux. La discrimination croissante à l'égard de ces derniers avait amené le gouvernement à adopter des mesures législatives pour limiter les excès, coordonnant et encourageant :

" (...) dans le cadre du système éducatif, les campagnes en faveur de la tolérance, du dialogue et de la solidarité entre les différentes ethnies et cultures."¹²

Le programme gouvernemental insistait sur plusieurs points parmi lesquels nous avons retenu la promotion d'une campagne de dialogue interculturel valorisant la diversité ethnique dans les écoles; la coordination de projets d'éducation multiculturelle déjà en place concernant les enfants originaires du Timor, du Cap-Vert et de la communauté

¹¹ L. Porcher ; M. Abdallah-Pretceille.

¹² www.tlfq.ulaval.ca/axl/europe/portugal.htm

tsigane¹³; la coopération avec l'Institut d'innovation culturelle pour l'élaboration de programmes d'éducation multiculturelle et d'intégration ethnique et enfin la réalisation d'une enquête nationale sur les valeurs de la jeunesse portugaise scolarisée en matière de tolérance et convivialité multiraciale et multiculturelle.¹⁴

En fait la question cruciale reste l'intégration des immigrants sur le plan linguistique, notamment dans l'apprentissage du portugais dans les écoles. Il n'est donc pas surprenant que l'article 74, alinéas 1 et 2 de la Constitution portugaise (1982) en fasse mention :

"Dans la mise en oeuvre de la politique de l'enseignement, il appartient à l'État : [...] i) de garantir aux enfants des émigrants l'apprentissage de la langue portugaise et l'accès à la culture portugaise. L'enseignement doit contribuer à vaincre les inégalités économiques, sociales et culturelles, permettre aux citoyens de participer démocratiquement à une société libre, et promouvoir la compréhension mutuelle, la tolérance et l'esprit de solidarité."

La loi de base du système éducatif (loi n°46/86 du 14 octobre) reprend les principes constitutionnels d'égalité pour tous, soulignant clairement l'orientation multiculturelle que ce système doit prendre.

L'objet est donc d'élaborer une politique favorisant la pleine intégration sociale et professionnelle des immigrés et des minorités ethniques, notamment par l'adoption de mesures en matière d'éducation. De cette politique est né, en 1991, un Secrétariat Coordinateur des Programmes d'Education multiculturelle :

" (...) auquel revient la coordination, l'encouragement et la promotion, dans le domaine du système éducatif, des programmes qui visent l'éducation dans les valeurs de la convivialité, de la tolérance, du dialogue et de la solidarité entre les différents peuples, ethnies et cultures."¹⁵

A travers ses mesures, le Ministère de l'Education a mis sur pied des programmes spécifiques de formation d'éducateurs d'enfants et de jeunes issus de ces groupes

¹³ *Cigano* dans le texte; il s'agit en fait du terme vulgaire pour désigner l'ethnie Rom dont on pense qu'elle serait l'une des plus anciennes minorités ethniques au Portugal, sa présence séculaire remontant au XIV^e siècle. In Paulo Machado. *A etnia cigana em Portugal*.

¹⁴ <http://www.tlfq.ulaval.ca/axl/europe/portugal.htm>

¹⁵ Arrêté normatif n° 63 du 13 mars 1994. Source. www.tlfq.ulaval.ca

minoritaires. L'objectif premier est de rendre effectif le droit à la scolarité et à la réussite scolaire de tous les enfants, sans aucune discrimination fondée sur leur origine ethnique ou leurs conditions socio-économiques. Les décrets législatifs nationaux (n°43/89 du 3 février et 115-A/98 du 4 mai), reconnaissant l'autonomie des écoles dans leur administration et leur gestion, est alors adopté et adapté par le pouvoir législatif autonome de Madère sous le décret législatif régional n°2/2000/M du 31 janvier.

Avec cette autonomie, le corps enseignant acquiert alors une liberté pour innover et appliquer des méthodes originales et inventives, adapter sa pédagogie, et une plus grande flexibilité pour répondre aux normes actuelles en vigueur, celles d'une pédagogie inter et multiculturelle. La mise en oeuvre d'un curriculum multiculturel doit alors « (...) permettre aux élèves de prendre conscience de leurs propres préjugés raciaux, et aussi de comprendre les mutations sociales qui font de la diversité et de l'interdépendance une donnée mondiale. » (Martine Abdallah-Pretceille, 1999, p. 30), la promotion de la liberté culturelle exigeant la reconnaissance des différences d'identité.

LE MULTICULTURALISME COMME PEDAGOGIE

Comment définir, redéfinir le rôle de l'éducation et de la formation dans des contextes pluriethniques, pluriculturels et multilingues, devant les résurgences de la xénophobie, du racisme, de l'antisémitisme, de la montée des extrémismes avec, par exemple, la nouvelle soumission de la femme et des phénomènes d'ethnisation, de communautarisme, de régionalisme et de nationalisme ?

Les formateurs doivent-ils s'appuyer sur le principe d'universalité ou au contraire sur l'infinie diversité des groupes - sociaux, culturels, générationnels, géographiques? Que faire avec la revendication identitaire culturelle (port du voile islamique, préservation de la langue régionale)? Pouvons-nous former à l'interculturel? Qu'entendons-nous par éducation interculturelle?

Appel à l'altérité, le philosophe français Michel Serres affirme : «L'apprentissage consiste en un métissage » et à la rencontre avec l'Autre : « (...) il n'y a pas d'apprentissage sans exposition, souvent dangereuse, à l'autre. » (1991, p.28) qui

justifient, entre autre, la mise en place de séjours linguistiques et de pratiques d'échanges scolaires et universitaires internationaux. Enfin, et aussi, comment prendre en compte les normes, les lois, les règles coutumières ou légales, nationales, européennes ou internationales parfois analogues, parfois antinomiques ?

De ces questions naît l'opposition - Acculturation et Multiculturalisme – qui permet alors de poser l'équation paradoxale - union culturelle/diversité culturelle - s'imposant déjà au pays, et dans toute l'Europe avec force, au sein des institutions scolaires dans les années à venir. Ce constat entraîne, parmi les éducateurs, un malaise, auxquels les enseignants, les formateurs, les acteurs sociaux et éducatifs doivent faire face dans l'urgence. Les dispositifs pédagogiques et éducatifs mis en place : voyages scolaires à l'étranger, échanges internationaux (le contact, vivre ensemble) ne sont, certes, pas suffisant pour éradiquer les stéréotypes, ces apprentissages cognitifs et sociaux liés à la diversité culturelle devant être accompagnés d'autant d'exemples pédagogiques diversifiés qu'il y a de faits culturels. Mais ils sont cependant essentiels. La pédagogie exige la reconnaissance d'une éducation multiculturelle qui suppose également l'élaboration de plans de travail dans lesquels sont intégrés des stratégies de différenciation pédagogiques et d'adéquation curriculaire selon le contexte des activités, ou des classes, destinés à promouvoir la diversité, l'échange, le partage, le troc. Et l'articulation élève-citoyen, exigeant le dépassement d'une vision réduite au milieu scolaire, l'élargit à une vision plus ample, plus social, plus citoyenne. La question de la formation de l'homme intégral, cher à Jean-Jacques Rousseau¹⁶ (qui avait su briser les chaînes du temps et de l'espace et dépasser les limites de sa nationalité et de son époque) passe aussi par des activités civiques et culturelles.

Toute éducation suppose une sélection de certains aspects de la culture dominante de manière à être retransmis au cours des générations suivantes. Comme il n'existe pas un tissu culturel uniforme et immuable, l'éducation doit réfléchir la culture et sa capacité de transformer la vie et de la rendre meilleure. Repenser et planifier la société démocratique est la base de tout curriculum éducatif. Cette Société là doit respecter et

¹⁶ *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, publié en 1755.

accepter les différences – différence ethnique, religieuse, linguistique, sociale, du genre et des genres. Le curriculum multiculturel accepte la pluralité culturelle tout en recherchant l'Unité dans la diversité¹⁷. Il s'agit, à partir des caractéristiques propres à chaque groupe, de faire connaître et partager des pratiques, pensées, croyances, considérées comme patrimoine commun de l'Humanité :

"L'éducation multiculturelle est un processus dont les objets principaux sont d'aider les enfants des différents groupes culturels, ethniques, sexuels et sociaux à avoir accès aux mêmes opportunités éducatives et d'aider tous les élèves à développer des attitudes, des perceptions et des comportements transculturels."

(J. Banks)¹⁸

Si l'on ne peut nier que l'éducation des enfants requière la plus grande attention de la part du législateur, le rôle quotidien des enseignants et éducateurs, ainsi que leur volonté de travailler dans la direction de l'acceptation de l'autre, sont déterminants.

L'Europe, espace de grandes diversités culturelles, est confrontée à des notions apparemment contradictoires. D'un côté on assiste à la création de normes, de codes et de valeurs tendant à définir un patron commun, assimilable par tous les Européens; de l'autre on recherche, à travers des négociations entre les multiples partenaires, à préserver la singularité de chaque pays. La dichotomie union/diversité est un défi constant pour les éducateurs qui doivent tout à la fois transmettre les codes identitaires d'une nation, d'un peuple, sans pour autant exclure des réalités incontournables difficilement résolues à travers d'étroites orientations normalisatrices.

Les dispositifs scolaires, animés par un principe multiculturaliste de respect des différences, doivent gérer la diversité culturelle en oeuvrant au maintien des identités culturelles minoritaires et à leur protection, s'opposant ainsi aux pratiques assimilationnistes. Quant à l'école, institution qui joue un rôle central pour intégrer les populations d'origine étrangère, son implication doit être examinée notamment dans les

¹⁷ <http://www.multirio.rj.gov.br>

¹⁸ "A educação multicultural é um processo cujos objectivos principais são ajudar as crianças de diferentes grupos culturais, étnicos, sexuais e sociais a ter acesso a oportunidades educativas iguais, e ajudar todos os alunos a desenvolver atitudes, percepções e comportamentos transculturais." Banks, J. (1989). *A Educação Multicultural das Crianças em idade Pré-Escolar: Atitudes Raciais e Etnias e sua Alteração*. In Spodek, B. (Org.), *Manual de Investigação em Educação de Infância*.

programmes d'apprentissage de la langue nationale et ceux de maintien des langues et cultures d'origines.

L'éducation est donc un terrain fondamental pour dépasser les conditionnements culturels et les préjugés, qui sont à l'origine des discriminations toujours d'actualité (résurgence du nazisme, islam radical, etc.). Nombreux sont les pays qui ont récemment pris des initiatives dans le champ éducatif concernant non seulement la question du multiculturalisme mais également celui de l'interculturalité des élèves. Il n'échappe à personne que la question du respect à l'autre ne porte pas seulement sur la couleur d'une peau, d'un sexe ou d'une religion; celle-ci porte aussi sur le milieu social, les pensées et les comportements issues de diverses cultures parallèles - sous-culture, contre-culture, culture du genre - à l'origine de comportement misogyne, homophobe ou âgiste.

L'Italie, par exemple, a pris certaines décisions à l'intérieur même des écoles, tout en étant à la traîne par rapport à d'autres pays européens.

" (...) sont actuellement en plein développement, plusieurs projets s'intéressent aux matériels didactiques possibles et à inventer, ou simplement à l'accueil des écoles face aux jeunes gays, lesbiennes ou transgenres."¹⁹

Les manuels scolaires sont des supports qui peuvent perpétuer les préjugés. Au cours des vingt dernières années, l'historiographie du nazisme a beaucoup progressé en Allemagne et le passage du temps a contribué à rendre les manuels plus fidèles à la vérité. Les Allemands et les Français ont eu un projet commun inédit ; celui de créer le premier manuel d'Histoire franco-allemand, destiné aux élèves des lycées, créé par des professeurs d'histoire des deux pays, édités dans les deux langues et mis en service dès la rentrée scolaire 2006. Ce procédé permet de croiser les regards et les approches pédagogiques et ouvrir des perspectives sur l'histoire de l'Europe et du monde de 1945 à nos jours²⁰.

Les bouleversements géopolitiques de ces dix dernières années ont d'ailleurs conduit l'autres pays à réviser aussi leurs manuels d'Histoire. L'entreprise est ardue car entre la

¹⁹ www.torinoprize2006.it

²⁰ Pour les classes de Terminales, un chapitre complémentaire traite la question de la colonisation européenne et le système colonial.

vérité historique et la distorsion des faits à des fins politiques ou autres, la frontière est parfois difficile à tracer. Si certaines expériences tendent à un rapprochement entre les peuples (le cas de l'Allemagne et la France) d'autre, au contraire, utilisent leurs manuels scolaires comme support de propagande, réécrivant, par exemple, l'histoire à leur honneur. Il en va des récentes polémiques concernant les manuels scolaires japonais dans lesquels le gouvernement entend réécrire sa version de son Histoire, continuant de passer sous silence, par exemple les femmes dites «de réconfort», ces anciennes esclaves sexuelles de l'armée impériale, coréennes pour la plupart, et d'affirmer que les 300 000 morts du massacre de Nankin, en Chine en 1937, «ne sont pas prouvés», affirmation que l'on retrouve d'ailleurs dans le discours des néo-nazis concernant les millions de morts des camps d'extermination²¹. Les auteurs privilégient alors la place de leur propre nation, au détriment des autres, dont ils déprécient les droits «historiques», déshumanisant ce qui est différent d'eux. Les adolescents japonais, déstabilisés par la crise actuelle, avouent dans les sondages «aimer» les livres où sont vantés, sans mention des atrocités commises, le code de l'honneur et les vertus nipponnes d'ordre et de discipline de l'époque impériale²².

Sans aucun doute. Il est beaucoup plus difficile d'avoir des manuels fiables dans les pays en conflit. Les livres d'Histoire récents publiés sous l'égide de l'Autorité palestinienne ne traitent pas de la dimension actuelle du conflit israélo-palestinien. En Israël, où il existe un marché libre des manuels scolaires, aucun ne fait place à la culture ou à l'Histoire palestinienne.

La tendance à fabriquer une continuité historique, en faveur d'une culture, d'une Nation ou d'un Etat, a pour objet de prouver sa supériorité. Certains pays européens font remonter la naissance de leur nation au IXe ou Xe siècle, alors que l'Etat-nation existe que depuis 200 ans²³.

²¹ Courrier de l'Unesco, novembre 2001.

²² Op. cit.

²³ Falk Pingel, directeur adjoint de l'Institut Georg-Eckert pour la recherche internationale sur les manuels scolaires (Allemagne), auteur du guide de l'Unesco pour l'analyse et la révision des manuels scolaires (1999). Courrier de l'Unesco, novembre 2001.

Des chrétiens conservateurs américains, tentant de promouvoir leurs idées dans les établissements scolaires, ont voulu remettre en cause les origines de l'Homme en tentant d'introduire le concept de "dessein intelligent" (qui repose sur une vision religieuse la création du monde) dans les manuels de biologie, avec le soutien du président George W. Bush qui estimait que les deux «écoles de pensée» devaient être expliquées aux enfants. En décembre dernier, les tribunaux ont tranché: seule la théorie de l'évolution sera enseignée en biologie. Pourtant, près d'un tiers des enseignants disent se sentir contraints d'inclure dans leurs cours des idées liées au créationnisme²⁴.

Il ne suffit donc pas de coller des images de différents groupes ethniques sur les murs d'une salle de classe pour défendre le multiculturalisme et lutter contre les préjugés. Les enseignants doivent discuter de la présence de la différence, de la diversité à l'école, dans une démarche pluriethnique et multidisciplinaire quotidienne. D'autres méthodes sont à penser. Dans les années 1980, les Français éprouvent le besoin de voyager dans l'espace et le temps. La généalogie leur permet d'opérer ce retour vers le passé, leur terroir. On découvre alors que la généalogie a une fonction pédagogique, et sa pratique dans les écoles devient objet de réflexion. Elle permet d'avoir des relations quasi intimes avec l'histoire et la géographie²⁵. Quand les enfants visualisent leur arbre généalogique ils apprennent en premier l'échelle de valeur du temps. Reprenant la maxime des généalogistes qui affirme que « Tout homme a un roi et un pendu dans sa généalogie », les enfants se découvrent des ancêtres, des origines – géographiques mais aussi sociales - qu'ils ne soupçonnaient pas. Découvrir qu'une arrière-grand-mère a eu un enfant hors mariage, qu'un grand oncle a fait de la prison, ou encore découvrir qu'une branche de son arbre à des racines en Afrique du Nord sont autant d'éléments constitutifs d'une identité multiple. Avec l'immigration, puis la banalisation des mariages pluriethniques, nombreux sont ceux qui partent en quête de leurs racines.

²⁴ *Courrier international*, 23 décembre 2005.

²⁵ *Le Figaro*, 10 janvier 2004. Généalogie. Une passion française, de Patrice de Méritens.

CONCLUSION

Il n'est pas possible de prévoir ce que sera l'immigration européenne du XXI^e siècle. Nous savons cependant que les migrations vont considérablement affecter le futur de l'Europe. Reconnaisant son statut de société multiculturelle, l'Europe doit assumer sa multiculturalité en ces temps de globalisation, non seulement en termes économiques mais également en termes social et culturel.

La dimension culturelle est la question la plus complexe parmi celles concernant les minorités ethniques et culturelles.

Le caractère multiculturel des sociétés ne provient pas uniquement de la co-existence de groupes de culture différente mais également de la diversité des rôles que ses éléments assurent. Bien que sur la pyramide sociale les immigrés se situent à la base, il est nécessaire de développer dans l'opinion publique, et plus particulièrement chez les jeunes, l'idée que les immigrants ne sont pas source de menace pour la stabilité sociale, amenant à des pensées et comportements discriminatoires, mais au contraire un des piliers des sociétés du futur. Alfredo Bruto da Costa²⁶ affirma, en 1998, que le véritable déficit culturel pour l'Europe du futur paraît être dans le choix d'une société multiculturelle :

"Le véritable défi culturel pour l'Europe du futur paraît être dans le choix entre une société multiculturelle – dans laquelle les différences culturelles vivent dans un respect et une solidarité mutuels – et une société interculturelle où les cultures ne se limitent pas à une coexistence pacifique, mais interagissent entre elles, à travers le dialogue, la connaissance mutuelle, l'ouverture à l'universel, sans préjugé de l'originalité propre."²⁷

Il faut cependant souligner que la focalisation systématique sur un type de diversité – l'immigration en l'occurrence – peut occulter les autres formes de diversités –

²⁶ Homme politique portugais qui occupa la charge de Ministre de la Coordination sociale et des Affaires sociales dans le Ve Gouvernement Constitutionnel de 1979-1980.

²⁷ "O verdadeiro desafio para a Europa do futuro parece estar na escolha entre uma sociedade multicultural - em que as diferenças culturais convivem no mútuo respeito e na solidariedade - e uma sociedade intercultural, em que as culturas se não limitam a uma convivência pacífica, mas interactuam umas nas outras, através do diálogo, do conhecimento mútuo, da abertura ao universal, sem prejuízo da originalidade própria ." In Exclusões sociais, *Cadernos Democráticos*. Fundação Mário Soares, 1998, p.75.

construction européenne, globalisation/mondialisation, cultures générationnelle, sexuelle, médiatique, technologique, professionnelle, régionale, etc.

L'univers scolaire est marqué par la présence d'individus hétérogènes : âge, sexe, milieu, ethnie mais aussi : visions du monde, manières d'être, de sentir, de penser, d'agir, de rêver... L'école est sans nul doute un espace de la différence dans lequel se déroulent, selon l'expression de L. Gonçalves (2001) les « jeux de la différence » de la diversité, comme des rencontres, des débats, des conflits, des possibilités. Espace social, pédagogique et par conséquence multiple, il faut donc toujours y travailler, y enseigner, dans une perspective multiculturelle.

Il s'agit aujourd'hui de former des individus multiculturels et interculturels, ce qui appelle une action en direction tant des enseignants que de l'ensemble des élèves en développant leur potentiel créatif afin de promouvoir une éducation sans racisme, ni élitisme, ni misogynie... Et tout cela à partir d'un regard sur notre diversité culturelle.

Si le corps enseignant travaillant dans les écoles, notamment à Madère, a pris conscience d'une nécessaire pédagogie multi et interculturelle, il faut prendre conscience également que celui-ci n'a pas été encore formé dans cette perspective. Que pour former les jeunes esprits, il faut commencer par former les éducateurs. L'angélisme serait de penser que la profession d'enseignant n'attire que des « têtes bien faites » selon le mot de Michel de Montaigne²⁸, exemptes de préjugés, libérées des idées toutes faites, affranchies devant les attitudes discriminatoires, enfin émancipées de toutes idées antidémocratiques. Intervenant dans la formation de futurs éducateurs d'écoles primaires et de jardins d'enfance depuis une dizaine d'années²⁹, nous avons pu noter l'importance de l'enseignement de matières comme l'anthropologie culturelle et des réflexions sur l'Autre inhérentes aux disciplines des sciences humaines. En diverses

²⁸ "À un enfant de maison qui recherche les lettres, non pour le gain, ni tant pour les commodités externes que pour les siennes propres, et pour s'en enrichir et parer au-dedans, ayant plutôt envie d'en tirer un habile homme qu'un homme savant, je voudrais aussi qu'on fût soigneux de lui choisir un conducteur qui eût plutôt la tête bien faite que bien pleine, et qu'on y requît tous les deux, mais plus les mœurs et l'entendement que la science; et qu'il se conduisît en sa charge d'une nouvelle manière." Montaigne, *Essais*, I, XXVI.

²⁹ L'auteur enseigne depuis 1997 à l'Université de Madère, au Département des Sciences de l'Éducation, la sociologie de l'éducation, l'anthropologie culturelle et l'anthropologie des générations à des étudiants de Licence et Master/DEA.

occasions nous avons testé nos étudiants – tous futurs éducateurs ou enseignants confirmés – sur leurs capacités de compréhension de l’Autre, analysant leurs stéréotypes langagiers, vérifiant leur lecture des faits, des comportements, des signes. Nous en avons conclu que l’université représente, comme toute autre institution, une microsociété dans laquelle se retrouvent tous les stéréotypes des sociétés, avec leurs préjugés comme leurs idées humanitaires. L’enseignement de l’anthropologie culturel, inexistante dans les écoles madériennes, et entré bien tardivement à l’université et dans le département des sciences de l’éducation (1999) dont le rôle est justement «d’enseigner à éduquer», prétendant former de futurs professeurs, formateurs et éducateurs, en leur faisant acquérir des bases scientifiques essentiellement orientées vers la compréhension du rôle de la culture et de la socialisation dans le processus éducatif. L’objectif immédiat est donc d’utiliser les sciences de l’Homme et de ses comportements culturels en tant que source de réflexion sur les autres et de développer des méthodes, des moyens, des stratégies pour atteindre cet objectif. La réflexion anthropologique prend la forme alors d’un véritable instrument de travail réformateur qui justifie la présence de cette discipline non seulement dans l’enseignement supérieur en général – et les départements de sciences de l’éducation en particulier - mais également et surtout dans les écoles primaires et les lycées :

“L’éducation du futur devra être l’enseignement premier et universel, centré sur la condition humaine. Nous sommes à l’ère planétaire; une aventure commune qui conduit les êtres humains où celle-ci veut qu’ils se rencontrent. Ils doivent se reconnaître dans leur humanité commune en même temps que reconnaître la diversité culturelle inhérente à tout ce qui est humain. ” (Edgar Morin)

Les anciens systèmes pédagogiques ont été créés pour des classes et des écoles monolingues et monoculturelles. Aujourd’hui, les conjonctures sociales, économiques et politiques imposent aux pays européens de s’adapter aux circonstances.

La formation des professeurs à la gestion de la diversité est un élément capital pour les y préparer. Les professionnels de l’éducation madériens, qui bénéficient des expériences vécues par d’autres pays (notamment les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France), déjà confrontés aux difficultés liées à l’intégration des enfants étrangers, ne doivent pas

espérer que le multiculturalisme, dans les salles de classes, soit le critère principal de l'identité scolaire local. Un comportement « anticipateur » de la part des professeurs, comme de tous les acteurs éducatifs, sera à inscrire au bénéfice de la communauté entière.

BIBLIOGRAPHIE

- Abdallah-Pretceille, M. (1999). *L'Education interculturelle*, Que sais-je?, n°3487, PUF.
- Bastide, R. (1998). Acculturation, in *Encyclopedia Universalis*.
- Gonçalves, L.A.O., Silva, P.B.G. (2001). *O jogo das diferenças: o multiculturalismo e seus contextos*. 3ª ed. Belo Horizonte: Autêntica.
- Morin, E. (2002). *Os sete saberes necessários à educação do futuro*. Unesco.
- Panoff, M. & Perrin, M. (1973). *Dictionnaire de l'Ethnologie*. Petite Bibliothèque Payot, Paris.
- Redfield (R), Linton (R), Herskovits (M.J.) (1936). Memorandum on the study of acculturation, in *American Anthropology*, n°38.
- Serres, M. (1991). *Le Tiers instruit*, Gallimard.